Cri d'alarme sur les marchés financiers

Bien que plusieurs analystes s'efforcent de rassurer les investisseurs des marchés financiers, il y a des voix qui lancent des mises en garde sur les implications que pourrait avoir la chute brusque de la bourse des valeurs de New York de ces derniers jours, chute qui a provoqué une espèce d'effet domino sur les bourses d'Asie et de l'Union Européenne.

Rappelons que le vendredi 2 janvier, les actions des principales entreprises cotées à la bourse ont commencé à perdre de la valeur ce qui s'est aggravé le lundi 5 quand Wall Street a vécu l'une des journées les plus noires depuis le début de la crise globale déclenchée en 2008.

Ce jour-là, le marché de la bourse de la Ville de la Pomme a perdu mille 175 points, ce qui a signifié un recul de 5,6%. Exprimé en termes monétaires, ces journées ont signifié la volatilisation de 4 billions de dollars, une somme astronomique.

Selon les spécialistes, les bénéfices accumulés en un an se sont envolés en un jour seulement, bien qu'une partie ait pu être récupérée le mardi jour où il y a eu une hausse des valeurs.

Comme il arrive dans ces cas-ci, les turbulences new-yorkaises se sont propagées rapidement à d'autres coins du monde et des pertes ont été enregistrés sur les marchés financiers de Paris, de Londres, de Francfort, de l'Australie, de Tokyo, de Hong Kong et de la Corée du Sud.

La question que tout le monde se pose est s'il s'est agi d'un épisode isolé, d'une espèce de raccommodement momentané des marchés financiers ou si, au contraire, comme certains le craignent, c'est un signal du fait que quelque chose ne vas pas dans l'économie mondiale surtout dans celle des États-Unis où les mesures du président Donald Trump pourraient avoir des résultats opposés à ceux escomptés par le magnat.

Selon l'expert Anthony Zurcher, l'étalage de triomphalisme de Trump au cours de réunions, dans des messages et même dans son discours sur l'état de l'Union sur une présumée puissance de l'économie étasunienne pourraient ne pas correspondre à la réalité.

L'annonce selon laquelle le taux de chômage à baissé en janvier et les salaires ont augmenté plus que prévu, au lieu de soulager les investisseurs, a propagé la crainte d'une vague d'inflation qui, joint au déficit budgétaire sont le mouton noir des marchés.

Pour ce qui est de l'inflation il faut attendre mais le déficit budgétaire est un fait car il atteint actuellement 1 billion de dollars et à cause de la réforme fiscale appliquée par Trump, il augmentera de 70% au cours d'une décennie. Rappelons que la baisse d'impôts aux plus riches s'est faite au détriment des fonds publics, une équation dangereuse.

Cela provoque la méfiance des investisseurs qui préfèrent ne pas acheter et, en vertu d'une loi élémentaire du marché, quand il y a moins d'acheteurs les prix chutent encore plus.

C'est pourquoi, tandis que Trump se vante de ses présumés succès économiques, en réalité il pourrait être en train de franchir le seuil vers une nouvelle crise dont les événements récents n'ont été qu'un avertissement lancé à un homme qui les ignore d'habitude.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/154673-cri-dalarme-sur-les-marches-financiers

Radio Habana Cuba